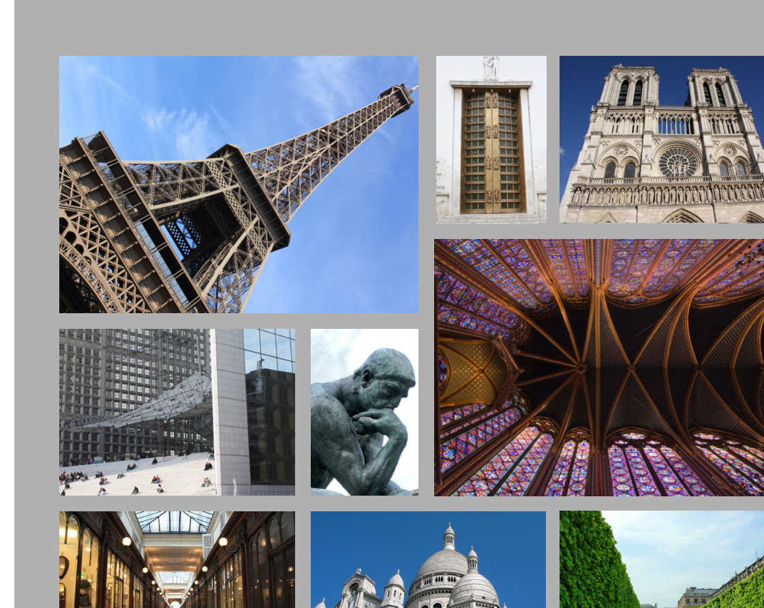
POSTER GUIDE
www.posterguide.fr

Les 100 monuments et lieux à voir absolument

PARIS



- plan détaillé des principaux quartiers / stations de métro, vélib', parkings
- 100 résumés historiques / informations pratiques
- autres musées, monuments historiques et curiosités « à voir » / cafés, restaurants et lieux prestigieux / théâtres, cinémas, salles de concert

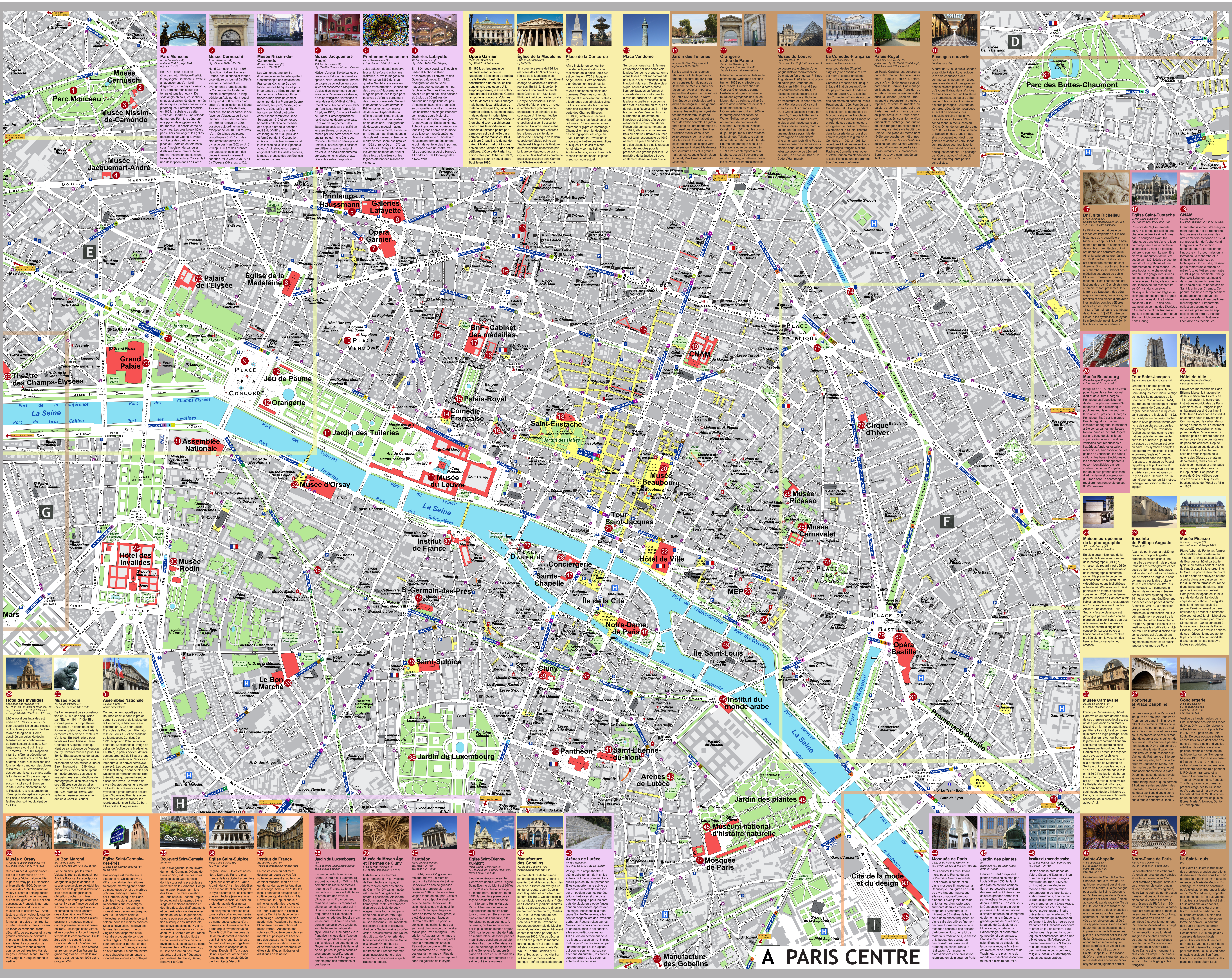
À l'image de sa Dame de fer qui scintille la nuit, Paris est parsemé d'étoiles et de lumières qui font de la capitale de la France un véritable mythe, une ville incontournable pour les artistes et les créateurs, un lieu de passage obligé pour découvrir l'Europe. Cette attraction irrésistible tient autant du monde des arts que de son riche passé. Autrefois nommée Lutèce, la ville est implantée sur l'île de la Cité. Vers 300, elle prend le nom qu'on lui connait des Parisii, un peuple gaulois qui occupe le site depuis le IIIe siècle avant Jésus-Christ. Paris commence son histoire. Elle se confond avec celle de la France, belle, tragique et grandiose à la fois. De l'époque gallo-romaine aux invasions barbares, des rois de France à l'Empire, des travaux d'Haussmann au Grand Paris, Paris est un assemblage d'époques, un puzzle urbain dans lequel s'imbriquent deux mille ans de constructions et dont les pierres sont gravées des plus forts souvenirs.

Ce Poster Guide ® est une invitation à la découverte. Il se prête aussi bien à un parcours minutieusement préparé qu'à une promenade impromptue. Les résumés historiques et architecturaux donnent les clefs de la grande histoire de Paris. En plus de la découverte des 100 monuments et lieux les plus importants et représentatifs de la Ville Lumière, le Poster Guide ® fourmille d'informations. Sur le plan détaillé des principaux quartiers, les symboles localisent au plus près les monuments historiques remarquables, les bâtiments et les œuvres d'artistes célèbres ainsi que tous les lieux qui ont contribué à écrire la légende de Paris, ses théâtres, ses cinémas, ses salles de concert, ses cafés, ses restaurants, ses fastueux hôtels, et d'autres lieux plus récents qui s'inscrivent dans le Paris contemporain.
L'emplacement des stations de métro, de vélib' et des parkings complètent ce guide.
Ville d'accueil, traditionnellement ouverte aux étrangers, multiculturelle, sa population ne cesse de se brasser et de compter de nouveaux habitants. Paris est en perpétuel mouvement, des anciens villages sont transformés, de nouveaux quartiers se créent mais comme l'a écrit un parisien célèbre, Jean Cocteau, « la pioche n'arrive pas à vaincre des fantômes qui, s'ils perdent leurs habitudes, les cherchent, et enveloppent nos âmes d'un brouillard prestigieux ».
Poster Guide ® vous souhaite d'agréables découvertes et de belles rencontres.

INFORMATIONS PRATIQUES ET TOURISTIQUES

mairie d'arrondissement	🇫🇷
hôpital	H
accès métro - accès RER	Ⓜ RER
station de métro et ligne(s) desservie(s)	CHÂTELET 7 11
station vélib'	V
parking	P
offices de tourisme ouvert toute l'année - ouvert l'été	i i
lieux de culte remarquables	
église, chapelle	✝
temple	✝
synagogue	✡
mosquée	☾
café	☕
restaurant	✕
hôtel	🛏
curiosités diverses, peut se visiter	🏛
curiosités diverses, ne se visite pas	◉
statue	♞
enceinte de Philippe Auguste, visible depuis la rue	▬
théâtre	▶
salle de concert	♫
cinéma d'art et d'essai	🎥
multiplex	▯
embarcadère bateau-mouche	⛴
voies piétonnes et semi-piétonnes	🟨

0 m 100 m 250 m 500 m
3 mn 6 mn
NORD



A PARIS CENTRE

① Parc Monceau
bd de Courcelles (8e)
mai-août 7h-22h, sept. 7h-21h, oct.-avr. 7h-20h

En 1773, pour le duc de Chartres, futur Philippe-Égalité, le paysagiste Carmontelle s'attelle à l'agencement d'un jardin d'agrément, « un pays d'illusion », « où seraient réunis tous les temps et tous les lieux ». De style anglo-chinois, les sentiers sinueux et vallonnés étaient ornés de fabriques, petites constructions pittoresques. Fortement modifié en 1861, il subsiste de cette « folie-de-Chartres » une rotonde du mur des Fermiers généraux, une pyramide égyptienne et la naumachie, un bassin cerné de colonnes. Les prestigieux hôtels particuliers qui longent les grilles dessinées par Gabriel Davioud, architecte des théâtres de la place du Châtelet, ont été bâtis sous l'impulsion du banquier d'affaires Émile Pereire. Monet trouva l'inspiration de plusieurs toiles dans le jardin et Zola en fait une description dans *La Curée*.

② Musée Cernuschi
7, av. Vélasquez (8e)
t.l.j. sf lun. et fériés 10h-18h

Henri Cernuschi (1821-1896), républicain italien réfugié en France, est un financier fortuné propriétaire du journal *Le Siècle* lorsque surviennent les événements dramatiques de la Commune. Profondément affecté, il entreprend un long périple en Asie pendant lequel il acquiert 4 000 œuvres d'art, cœur d'une collection qu'il lègue à sa mort à la Ville de Paris, ainsi que son hôtel particulier de l'avenue Vélasquez qu'il avait fait bâtir. Le musée inauguré en 1898 et rénové en 2005 possède aujourd'hui un fonds exceptionnel de 10 000 œuvres d'art. Certaines sculptures bouddhiques (IV-VIe s.), des statuettes funéraires de la dynastie des Han (202 av. J.-C.-220 ap. J.-C.) et des bronzes archaïques chinois sont des pièces internationalement connues, tel le vase « you » dit *La Tigresse* (XIe s. av. J.-C.).

③ Musée Nissim-de-Camondo
63, rue de Monceau (8e)
mer.-dim. 10h-17h30

Les Camondo, une famille d'origine juive sépharade, quittent Constantinople et s'installent en France au XIXe s. après avoir fondé une des banques les plus importantes de l'Empire ottoman. En mémoire de Nissim, officier français mort dans un combat aérien pendant la Première Guerre mondiale, son père, Moïse, lègue aux Arts décoratifs et à l'État français son hôtel particulier construit par l'architecte René Sergent en 1912 et son exceptionnelle collection de mobilier et d'objets d'art de la seconde moitié du XVIIIe s. Le musée est inauguré en 1936 puis vidé et fermé pendant l'Occupation. Grâce à un mécénat international, la collection de la Belle Époque a aujourd'hui retrouvé son aspect original et outre les visites guidées, le musée propose des conférences et des rencontres.

④ Musée Jacquemart-André
158, bd Haussmann (8e)
t.l.j. 10h-18h (21h lun. et sam. si expo)

Héritier d'une famille de banquiers protestants, Édouard André et son épouse, Nélie Jacquemart, forment un couple de collectionneurs dont la vie est consacrée à l'acquisition d'objets d'art, notamment de peintures de la Renaissance italienne, d'écoles françaises, flamandes et hollandaises du XVIIe et XVIIIe s. L'hôtel particulier construit en 1875 par l'architecte Henri Parent, fait l'objet, en 1913, d'un legs à l'Institut de France. L'aménagement est resté inchangé depuis cette date. En retrait de l'alignement des façades du boulevard et édifié en terrasse élevée, on accède au musée par une porte cochère, puis une rampe qui mène à une cour d'honneur fermée en hémicycle. A l'intérieur, le visiteur peut accéder aux différents salons, au jardin d'hiver, à un escalier monumental, aux appartements privés et aux différentes salles d'exposition.

⑤ Printemps Haussmann
64, bd Haussmann (9e)
t.l.j. sf dim. 9h35-20h (22h jeu.)

Jules Jaluzot, député conservateur antidreyfusard et homme d'affaires, ouvre le magasin du Printemps en 1865 dans un quartier Saint-Lazare alors en pleine transformation. Bénéficiant des travaux d'Haussmann, le magasin profite des larges perspectives qu'offre le percement des grands boulevards. Suivant le novateur *Au Bon Marché*, le Printemps est un commerce de détail multispécialiste qui affiche des prix fixes, pratique des promotions et des soldes en fin de saison. L'inauguration du deuxième magasin, actuel Printemps de la mode, s'effectue en 1910. La magnifique coupole de style Art nouveau créée par le maître verrier Brière est installée en 1923 et rénovée en 1973 par son petit-fils. Chaque fin d'année, les vitrines animées de Noël et des effets de lumières sur les façades attirent des millions de visiteurs.

⑥ Galeries Lafayette
40, bd Haussmann (9e)
t.l.j. sf dim. 9h30-20h (21h jeu.)

En 1894, deux cousins, Théophile Bader et Alphonse Kahn, s'associent pour l'ouverture des Galeries Lafayette. En 1912, l'inauguration du nouveau magasin, agencé notamment par l'architecte Georges Chedanne, dévoile un grand hall, des balcons et, à plus de 30 mètres de hauteur, une magnifique coupole d'inspiration byzantine organisée en dix quartiers de vitraux colorés. Les balustres des étages inférieurs sont signés Louis Majorelle, ébéniste et décorateur français Art nouveau de l'École de Nancy. Acteur important de la création où tous les grands noms de la mode et du luxe sont représentés, les Galeries Lafayette du boulevard Haussmann forment également le point de vente le plus important au monde avec un chiffre d'affaires supérieur à celui d'Harrod's à Londres ou de Bloomingdale's à New York.

⑦ Opéra Garnier
Place de l'Opéra (9e)
t.l.j. 10h-17h sf évènement

En 1858, au lendemain de l'attentat manqué contre Napoléon III à la sortie de l'opéra rue le Peletier, il est décidé la construction d'un nouvel édifice dans un site plus ouvert. À la surprise générale, le style éclectique proposé par Charles Garnier remporte le concours. Volumes inédits, décors luxuriants chargés mais harmonieux, utilisation de matériaux tels que l'or, l'onyx, les marbres précieux, les mosaïques, mais également modernistes comme le fer, l'ensemble concourt à un chef-d'œuvre architectural connu dans le monde entier. La coupole du plafond peinte par Lenepveu est dissimulée par un nouveau décor réalisé en 1964 par Marc Chagall, à la demande d'André Malraux, et qui évoque des oeuvres lyriques et des ballets célèbres. L'Opéra de Paris, institution créée par Colbert en 1669, déménage pour le nouvel opéra Bastille en 1990.

⑧ Église de la Madeleine
Place de la Madeleine (8e)
t.l.j. 9h30-19h

Si la première pierre de l'édifice est posée dès 1763 par Louis XV, l'église de la Madeleine n'est consacrée qu'en 1845. Le bâtiment change de vocation à plusieurs reprises. En 1812, Napoléon Ier renonce à son projet de temple de la Gloire et, en 1830, Louis-Philippe à celui de gare ferroviaire. De style néoclassique, Pierre-Alexandre Vignon signe un retour à l'architecture gréco-romaine en dessinant un périptère et sa colonnade. A l'intérieur, l'église se distingue par l'absence de chapelles et la semi-obscurité de la nef. Un large perron mène au sanctuaire où sont vénérées les reliques de sainte Marie-Madeleine. La fresque de la demi-coupole de l'abside peinte par Ziegler est à la gloire de l'histoire du christianisme et dominée par la figure de Napoléon. Le grand orgue de Cavaillé-Coll a compté de prestigieux titulaires dont Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré.

⑨ Place de la Concorde
(8e)

Afin d'installer en son centre une statue équestre du roi, la réalisation de la place Louis XV est confiée en 1755 à Jacques-Ange Gabriel. Cette opération d'aménagement urbain est la plus vaste et la dernière place royale parisienne du siècle des Lumières. Dessinée sur un plan octogonal et recevant huit statues allégoriques des principales villes de France, elle relie les frondaisons des Tuileries à l'échappée verte des Champs-Élysées.
En 1836, l'architecte Jacques Hittorff conçoit les fontaines et les colonnes. L'obélisque de Louxor, offert par l'Égypte en hommage à Champollion, premier déchiffreur des hiéroglyphes, est érigé en 1836. Pendant la Révolution, la place est le théâtre des exécutions publiques. Louis XVI et Marie-Antoinette y sont guillotinés. Après la Terreur, en symbole de la réconciliation nationale, la place prend son nom actuel.

⑩ Place Vendôme
(1er)

Sur un plan quasi carré, fermée et traversée par une seule voie, la place Vendôme prend sa forme actuelle dès 1699 sur commande de Louis XIV à l'architecte Jules Hardouin-Mansart. De style classique, bordée d'hôtels particuliers aux façades uniformes et couverts de toits brisés percés d'œils-de-bœuf et de lucarnes, la place accueille en son centre une statue équestre du roi qui fut détruite à la Révolution. En 1810, la colonne Vendôme, en bronze, surmontée d'une statue de Napoléon est érigée afin de commémorer la victoire d'Austerlitz. Renversée par les communards en 1871, elle sera remontée aux frais du peintre Gustave Courbet qui est tenu responsable de l'événement. La place Vendôme est une des places les plus luxueuses du monde, réputée pour la présence des grands joailliers. Le ministère de la Justice y trouve également demeure ainsi que le

⑪ Jardin des Tuileries
(1er)
avr.-mai 7h-21h (23h juin-août), sept.-mars 7h30-19h30

Sur les terrains d'anciennes fabriques de tuile, le jardin est aménagé à partir de 1564 lors de la construction du palais de Catherine de Médicis, ancienne résidence royale et impériale, aujourd'hui disparu. Le paysagiste de Louis XIV, André Le Nôtre, réaménage un siècle plus tard le jardin à la française. Plan géométrique et perspectives, allées traversantes rectilignes, symétrie des massifs floraux, le grand bassin octogonal est l'aboutissement de l'allée centrale. Le jardin abrite près de l'arc de triomphe du Carrousel des statues féminines d'Aristide Maillol et sous ses seize bosquets de marronniers dit « le Grand Couvert », entre les caractéristiques sièges verts dispersés qui invitent à la détente, des sculptures des plus grands maîtres tels Auguste Rodin, Jean Dubuffet, Max Ernst ou Alberto Giacometti.

⑫ Orangerie et Jeu de Paume
Jardin des Tuileries (1er)
Orangerie: t.l.j. sf mar. 9h-18h
Jeu de Paume: selon expositions

Initialement à vocation utilitaire, le bâtiment de l'Orangerie est construit en 1853 puis affecté aux Beaux-Arts. L'intervention de Georges Clemenceau permet l'installation du grand ensemble mural des *Nymphéas* de Claude Monet, don du peintre, qui après une relative indifférence devient la pièce maîtresse du musée. L'Orangerie s'enrichit en 1965 de la prestigieuse collection de Walter-Guillaume composée notamment de peintures de Cézanne, Matisse ou Picasso. Construit en 1861 pour les courts du jeu de paume sur une terrasse du jardin des Tuileries, le bâtiment de la galerie nationale du Jeu de Paume est identique à celui de l'Orangerie et se consacre dès 1909 à l'art contemporain et à la photo. Jusqu'à l'ouverture du musée d'Orsay, la galerie exposait les œuvres des impressionnistes.

⑬ Musée du Louvre
Cour Napoléon (1er)
t.l.j. sf mar. 9h-18h (21h45 mer. et ven.)

Le Louvre est le témoin d'une longue histoire mouvementée. Du château fort érigé par Philippe Auguste en 1190 à la construction du palais par Catherine de Médicis en 1564, incendié par les communards en 1871, la résidence royale désertée par Louis XIV est une anthologie d'architecture et un chef-d'œuvre de la Renaissance où se sont exercés les plus grands artistes. Du « Grand Dessein » voulu par Henri IV, François Mitterrand a pu composer le Grand Louvre, le plus grand musée parisien et le plus visité au monde, marqué en son entrée principale par une magistrale pyramide de verre signée de l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei. Le musée expose des pièces inestimables connues du monde entier, telles *La Joconde* de Léonard de Vinci, la *Vénus de Milo* ou le Code d'Hammurabi.

⑭ La Comédie-Française
2, rue de Richelieu (1er)
visites conférences le w.-e.

Avec pour devise *Simul et singulis* (être ensemble et être soi-même) et pour emblème une ruche et des abeilles, la Comédie-Française est l'unique théâtre d'État disposant d'une troupe permanente. Fondée en 1680 par Louis XIV, la société des Comédiens-Français occupe des bâtiments au cœur du Palais-Royal depuis 1799. Fermée par le Comité de Salut Public pendant la Révolution, le décret dit « de Moscou » signé par Napoléon Ier réorganise la Comédie-Française et refonde ses statuts, toujours en vigueur. Le théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre dans la galerie du carrousel du Louvre rejoignent le giron de la Comédie en 1993 et 1996. Le répertoire à l'origine réservé aux dramaturges français Molière, Racine et Corneille, s'est ouvert et étoffé tout en maintenant dans la salle Richelieu une programmation d'œuvres confirmées.

⑮ Palais-Royal
Place du Palais-Royal (1er)
jardin ouv. t.l.j. 7h-20h30 (21h30 sept., 22h15 avr.-mai, 23h juin-août)

Le Palais-Cardinal est construit à partir de 1624 pour Richelieu. À sa mort, il le lègue à Louis XIII. Enfant, Louis XIV y réside jusqu'à son départ pour le Louvre. Par mariage de Monsieur, unique frère du roi, le palais devient la résidence des ducs d'Orléans jusqu'en 1848. Incendié et reconstruit à plusieurs reprises, l'histoire tourmentée du palais se confond avec celle de Paris. Les jardins, havre de paix en plein cœur d'un Paris animé, sont aménagés sous forme d'un quadrilatère ombragé par quatre doubles rangées de tilleuls taillés en marquise. Autrefois habité par Colette, une place du même nom révèle une bouche de métro insolite, *Le Kiosque des noctambules* dessiné par Jean-Michel Othoniel. La cour d'honneur accueille *Les Deux Plateaux* ou « colonnes de Buren », œuvre commandée par Jack Lang en 1985.

⑯ Passages couverts
(1er-2e)
horaires variables

À partir de 1780, le duc d'Orléans agrandit le Palais-Royal et loue le rez-de-chaussée à des commerçants, notamment à des tenanciers de tripot. Les galeries, dont la célèbre galerie de Bois qu'évoque Balzac dans *Illusions Perdues* deviennent un lieu abrité de promenade, de jeu et de libertinage. Elles inspirent la création d'autres passages. Couverts de verrières, décorés de mosaïques au sol et de boiseries, ces « couloirs urbains » de la rive droite tracés au travers d'îlots connaissent un réel succès au XIXe s. On en dénombre alors plus de 150. Les travaux d'Haussmann et l'apparition des grands magasins provoquent leur déclin. Les galeries Vivienne et Véro-Dodat sont réputées pour leur luxe, le passage du Grand-Cerf pour ses boutiques tendances. Le passage de l'Opéra, aujourd'hui détruit, était un lieu fréquenté par les surréalistes.

⑰ BnF, site Richelieu
5, rue Vivienne (2e)
Cabinet des médailles ouv. lun.-ven. 13h-18h (17h sam.) sf fériés

La Bibliothèque nationale de France est implantée sur le site historique du « quadrilatère Richelieu » depuis 1721. Le bâtiment a été restauré et modifié par de nombreux architectes qui lui ont donné son caractère actuel. Ainsi, la salle de lecture réalisée en 1868 par Henri Labrouste est considérée comme un chef-d'œuvre. Si son accès est réservé aux chercheurs, le Cabinet des médailles est ouvert au public. Plus vieux musée de France, méconnu, il est l'héritier des collections des rois. Des objets rares et précieux sont présentés, tels le trône de Dagobert, des céramiques grecques, des ivoires, des bronzes et des pièces d'orfèvrerie inestimables dont les célèbres abeilles en or. Découvertes en 1653, à Tournai, dans le tombeau de Childéric Ier († 481), père de Clovis, elles symbolisent la dynastie mérovingienne et Napoléon Ier les choisit comme emblème.

⑱ Église Saint-Eustache
2, imp. Saint-Eustache (1er)
t.l.j. 10h (9h dim., 9h30 lun.) -19h

L'histoire de l'église remonte au XIIIe s. lorsqu'est édifiée une chapelle dédiée à sainte Agnès par un bourgeois ayant fait fortune. Le transfert d'une relique du martyr saint Eustache élève la chapelle au rang de paroisse qui prend son nom. La première pierre du monument actuel est posée en 1532. L'église présente une structure gothique et une ornementation Renaissance. Les arcs-boutants, le chevet et les nombreuses gargouilles situées sur les contreforts caractérisent la façade sud. La façade occidentale, inachevée, fut reconstruite au XVIIIe s. dans un style classique. À l'intérieur, l'église se distingue par ses grandes orgues exceptionnelles dont le titulaire est Jean Guillou, un des deux exemplaires connus des *Disciples d'Emmaüs* peint par Rubens en 1611, le tombeau de Colbert et un étonnant triptyque en bronze de Keith Haring.

⑲ CNAM
60, rue Réaumur (3e)
t.l.j. sf lun. et feriés 10h-18h (21h30 jeu.)

Grand établissement d'enseignement supérieur et de recherche, le Conservatoire national des arts et métiers est fondé en 1794 sur proposition de l'abbé Henri Grégoire à la Convention nationale pour « perfectionner l'industrie ». Il a pour mission la formation, la recherche et la diffusion des sciences et techniques. Son musée, desservi par la remarquable station de métro Arts-et-Métiers aménagée en 1994 par le dessinateur belge François Schuiten, est installé dans des bâtiments remaniés de l'ancien prieuré bénédictin de Saint-Martin-des-Champs. Ce prieuré est situé à l'emplacement d'une ancienne abbaye, elle-même précédée d'une basilique mérovingienne. L'importante collection accumulée par le musée est présentée en sept collections et offre au visiteur un parcours dans l'histoire et l'actualité des techniques.

⑳ Musée Beaubourg
Place Georges Pompidou (4e)
t.l.j. sf mar. et 1er mai 11h-22h

Inauguré en 1977 sous de vives polémiques, le centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est l'aboutissement de deux projets, un musée d'Art moderne et une bibliothèque publique, réunis en un seul par la volonté du président Georges Pompidou. Situé sur le plateau Beaubourg, alors quartier insalubre et dégradé, le bâtiment a été conçu par les architectes Renzo Piano et Richard Rogers sur une base de plans libres superposés où les circulations verticales sont repoussées à l'extérieur. Ainsi, les escaliers mécaniques, l'air conditionné, les gaines de ventilation, les canalisations, les lignes électriques et les ascenseurs sont apparents et sont identifiables par leur couleur. Le centre Pompidou, fort de la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe offre un accrochage régulièrement renouvelé de ses 60 000 œuvres.

㉑ Tour Saint-Jacques
Square de la tour Saint-Jacques (4e)

Ornement d'un des premiers jardins publics parisiens, la tour Saint-Jacques est l'unique vestige de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Consacrée en 1414, lieu réputé de pèlerinage et inscrit aux chemins de Compostelle, l'église possédait des reliques de saint Jacques le Majeur. En 1522, on lui adjoint un nouveau clocher dans le style gothique flamboyant, riche de sculptures, gargouilles et grotesques. À la Révolution, l'église est vendue comme bien national puis démontée, seule cette tour subsiste aujourd'hui. La statue du clocheton est celle du saint. Les symboles sculptés des quatre évangélistes, le lion, le taureau, l'aigle et l'homme, apparaissent dans les angles. À la base, une statue de Pascal rappelle que le philosophe et mathématicien renouvela ici ses expériences barométriques du Puy-de-Dôme. Depuis 1891, la tour, d'une hauteur de 62 mètres, héberge une station météorologique.

㉒ Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel-de-Ville (4e)
visite sur réservation

Prévôt des marchands de Paris, Étienne Marcel fait l'acquisition de la « maison aux Piliers » en 1357 qui devient le centre des institutions municipales de Paris. Remplacé sous François Ier par un bâtiment dessiné par l'architecte italien Boccador, il est réduit en cendres sous la révolte de la Commune, seul le cadran de son horloge étant sauvé. Le bâtiment est aussitôt reconstruit en s'inspirant du style Renaissance de l'ancien palais et arbore dans les niches de sa façade des statues de parisiens célèbres. Réputé pour le faste de ses décorations, l'hôtel de ville présente une salle des fêtes inspirée de la galerie des Glaces du château de Versailles, tandis que les salons sont conçus et aménagés autour des grandes idées de la République. Son parvis, la place de Grève, célèbre pour ses exécutions publiques, est baptisée place de l'Hôtel-de-Ville en 1803.

㉓ Maison européenne de la photographie
5/7, rue de Fourcy (4e)
mer.-dim. sf fériés 11h-20h

En plein cœur historique de la capitale, la Maison européenne de la photographie (MEP) ou « maison du regard » est dédiée à la conservation et à la diffusion de la photographie contemporaine. Elle présente un centre d'expositions, un auditorium, une vidéothèque et une bibliothèque riche de 24 000 ouvrages. L'hôtel particulier en forme d'équerre construit en 1706 pour le fermier général Hénault de Cantobre a fait l'objet, en 1996, d'une restauration et d'un agrandissement par les Ateliers Lion associés. L'aile Sud à la façade classique est prolongée par une extension en pierre de taille aux lignes épurées. À l'intérieur, les ferronneries et l'escalier central d'origine sont conservés. La cour pavée à l'ancienne et la galerie d'entrée profilée signent la vocation des lieux, entre conservation et création.

㉔ Enceinte de Philippe Auguste
(1er-4e-5e-6e)

Avant de partir pour la troisième croisade, Philippe Auguste ordonne la construction d'une muraille de pierre afin de protéger Paris des rois d'Angleterre et des ducs de Normandie. L'ouvrage fortifié, de 6 à 8 mètres de hauteur pour 3 mètres de large à la base, commence par la rive droite en 1190 et est achevé en 1215 sur la rive gauche. Il comprend un chemin de ronde, des créneaux, des tours semi-cylindriques de 14 mètres de haut régulièrement espacées et des portes d'entrée. À partir du XVIe s., la démolition des portes et la vente des terrains de la fortification induit le démantèlement progressif de la muraille. Toutefois, l'enceinte de Philippe Auguste a laissé plus de vestiges que les fortifications ultérieures. Elle fit office d'assise aux constructions qui s'appuyèrent sur chacun des deux côtés et des segments de sa structure subsistent dans les murs de Paris.

㉕ Musée Picasso
5, rue de Thorigny (3e)
réouverture au printemps 2013

Pierre Aubert de Fontenay, fermier des gabelles, fait construire en 1656 par l'architecte Jean Boullier de Bourges cet hôtel particulier typique du Marais portant le nom de l'impôt dont il a la charge, l'hôtel Salé. Le porche d'entrée ouvre sur une cour en hémicycle bordée à droite d'une aile basse surmontée d'un toit en terrasse couronné d'une balustrade de pierre, l'aile gauche étant un trompe-l'œil. Côté jardin, la façade est la plus grande du Marais. Le double corps de logis abrite un magistral escalier d'honneur sculpté et permet l'aménagement de deux enfilades qui divisent le bâtiment côté cour et côté jardin. L'hôtel est transformé en musée par Roland Simounet en 1985 et consacré à la vie et aux créations de Pablo Picasso. Grâce à diverses dations de ses héritiers, le musée abrite la plus riche collection mondiale d'œuvres de l'artiste et couvre toutes ses périodes.

㉖ Musée Carnavalet
23, rue de Sévigné (3e)
t.l.j. sf lun. et fériés 10h-18h

D'époque Renaissance, l'hôtel Carnavalet, du nom déformé d'un de ses premiers propriétaires, est un des plus anciens du Marais. Dessiné en forme de quadrilatère par Pierre Lescot, il est composé d'un corps de logis principal et de deux ailes en retour qui bordent le jardin. Sa renommée tient aux sculptures des quatre saisons réalisées par le sculpteur Jean Goujon et qui ornent les façades, aux travaux de l'architecte Mansart qui suréleva l'édifice et à la présence de Madame de Sévigné qui occupa les lieux de 1677 à 1696. Acheté par la Ville en 1866 à l'instigation du baron Haussmann, l'hôtel Carnavalet est en 1989 relié à l'hôtel voisin Le Peletier de Saint-Fargeau. Les deux bâtiments formenr un seul musée dédié à l'histoire de Paris, riche d'une exceptionnelle collection, de la préhistoire à aujourd'hui.

㉗ Pont-Neuf et Place Dauphine
(1er)

Le plus vieux pont de Paris a été inauguré en 1607 par Henri IV en l'honneur du dauphin. Il innove en offrant les premiers trottoirs de la ville et en ne portant pas de maisons. Des «balcons» et des caves sous les arches servent aux marchands et aux artisans qui font du pont un lieu de commerce permanent jusqu'au XIXe s. Sa construction entraîne la réunification de trois îlots, ceux du Passeur-aux-Vaches, du Patriarche et l'île aux Juifs sur laquelle, en 1314, a été brûlé vif Jacques de Molay, dernier maître des Templiers. À cet emplacement est bâtie la place Dauphine, seconde place royale après la place des Vosges. De forme triangulaire et quasi-fermée à l'origine, seules subsistent des trente-deux maisons identiques, les deux pavillons d'angle sur le pont dont le passage débouche sur la statue équestre d'Henri IV.

㉘ Conciergerie
2, bd du Palais (1er)
t.l.j. sf certains fériés
mars-oct. 9h30-18h
nov.-févr 9h-17h

Vestige de l'ancien palais de la Cité, résidence des rois de France du Xe au XIVe s., la Conciergerie a été édifiée sous Philippe le Bel (1285-1314), petit-fils de Saint Louis. De cette époque subsiste encore trois salles dont celle des gens d'armes, plus grand vestige médiéval de salle civile et magnifique exemple d'architecture gothique. La tour de l'Horloge est bâtie en 1353. Convertie en prison d'État de 1370 à 1914, date de sa transformation en musée, elle est célèbre pour son rôle pendant la Révolution française et la Terreur. L'accusateur public du Tribunal révolutionnaire, Fouquier-Tinville, qui avait son bureau au premier étage des tours César et d'Argent, parvint à envoyer à l'échafaud plus de 2700 victimes en un an dont, parmi les plus célèbres, Marie-Antoinette, Danton et Robespierre.

㉙ Hôtel des Invalides
Esplanade des Invalides (7e)
t.l.j. sf 1er lun. du mois et feriés (t.l.j. en été), oct.-mars. 10h-17h (17h30 dim.), avr.-sept. 10h-18h (18h30 dim., 21h mar.)

L'hôtel royal des Invalides est édifié en 1670 sous Louis XIV pour accueillir les soldats blessés ou trop âgés pour servir. L'église royale dite église du Dôme, dessinée par Jules Hardouin-Mansart, est un chef-d'œuvre de l'architecture classique. Son lanterneau ajouré culmine à 107 mètres. En 1800, Napoléon y fait transférer la dépouille de Turenne puis le cœur de Vauban et attribue ainsi aux Invalides une fonction de « panthéon des gloires militaires ». Lieu emblématique des bonapartistes, sa crypte abrite le tombeau de l'Empereur depuis 1840. Trois musées liés à l'armée et son histoire sont réunis sur le site. Pour le bicentenaire de la Révolution, la restauration du dôme, point de repère et symbole de Paris, a nécessité 550 000 feuilles d'or, soit l'équivalent de 12 kilos.

㉚ Musée Rodin
79, rue de Varenne (7e)
t.l.j. sf lun. et feriés 10h-17h45

De l'achèvement de sa construction en 1730 à son acquisition par l'État en 1911, l'hôtel Biron connait plusieurs propriétaires. Entourée d'un domaine exceptionnel en plein cœur de Paris, la demeure est ouverte aux ateliers d'artistes. En 1908, elle a pour locataires Henri Matisse, Jean Cocteau et Auguste Rodin qui vient de sa résidence de Meudon pour y travailler tous les jours. En 1916, l'État accepte les donations de l'artiste en échange de l'établissement de son musée à l'hôtel Biron. Inauguré en 1919, deux ans après le décès du sculpteur, le musée présente ses dessins, ses peintures, ses collections de photographies, d'objets d'arts et ses célèbres sculptures telles *Le Penseur* ou *Le Baiser* modelés pour *La Porte de l'Enfer*. Une salle du musée est entièrement dédiée à Camille Claudel.

㉛ Assemblée Nationale
33, quai d'Orsay (7e)
visites sur invitation

Communément appelé palais Bourbon et situé dans le prolongement du pont et de la place de la Concorde, le bâtiment a été construit en 1722 pour Louise Françoise de Bourbon, fille naturelle de Louis XIV et de Madame de Montespan. Confisqué en 1791, Napoléon Ier fait ajouter un décor de 12 colonnes à l'image de celles de l'église de la Madeleine. En 1827, le palais devient définitivement propriété de l'État et prend sa forme actuelle avec l'édification intérieure d'un nouvel hémicycle surélevé. Les coupoles du plafond de la bibliothèque sont peintes par Delacroix et représentent les cinq thématiques qui permettaient de classer les livres. Le fronton de style néoclassique est une œuvre de Cortot. Aux références à la mythologie gréco-romaine des statues d'Athéna et Thémis, s'ajoutent, au pied des marches, les représentations de Sully, Colbert, L'Hospital et D'Aguesseau.

㉜ Musée d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur (7e)
t.l.j. sf lun. 9h30-18h (21h45 jeu.)

Sur les ruines du quartier incendié par la Commune en 1871, l'architecte Victor Laloux édifie la gare d'Orsay pour l'Exposition universelle de 1900. Devenue obsolète dès 1939, le président Valéry Giscard d'Estaing décide sa transformation en un musée qui est inauguré en 1986 par son successeur, François Mitterrand. La reconversion du site en un musée par le collectif ACT-Architecture a mis en valeur la grande nef comme axe principal et transformé la marquise en entrée. Le musée présente sur trois niveaux un fonds exceptionnel d'arts décoratifs, de sculptures et la plus grande collection de peintures impressionnistes et post-impressionnistes. La succession de chefs-d'œuvre mondialement connus de peintres tels Manet, Degas, Cézanne, Monet, Renoir, Van Gogh ou Gauguin donne le vertige.

㉝ Le Bon Marché
24, rue de Sèvres (7e)
t.l.j. sf dim. 10h-20h (21h jeu. et ven.)

Fondé en 1838 par les frères Videau, la reprise du magasin par Aristide Boucicaut et son épouse Marguerite signe le début d'un succès spectaculaire qui établi les principes de la grande distribution : libre accès du magasin sans obligation d'achat, prix fixes, catalogue de vente par correspondance, livraison franco de port ou à domicile, service après-vente et semaine du blanc, ancêtre des soldes. Gustave Eiffel et l'architecte Louis-Charles Boileau dessinent le nouveau magasin dont la première pierre est posée en 1869. Les larges baies vitrées et les coupoles renforcent l'aspect temple de la consommation. Émile Zola décrit la saga d'Aristide Boucicaut dans *Au bonheur des dames*. En 1989, *Au Bon Marché* est renommé *Le Bon Marché*. Le grand magasin de luxe de la rive gauche est racheté en 1994 par le groupe LVMH.

㉞ Église Saint-Germain-des-Prés
3, place Saint-Germain des Prés (6e)
t.l.j. 8h-19h45

Une abbaye est fondée sur le site par le roi Childebert Ier au VIe s. pour abriter des reliques. Nécropole mérovingienne sertie de mosaïques d'or et de marbres précieux, l'abbaye consacrée par Germain, évêque de Paris, subit les invasions barbares. Reconstruits sur les vestiges à partir du XIe s., les bâtiments monastiques deviennent jusqu'au XVIIIe s. un centre spirituel, intellectuel et artistique important, célèbre pour ses moines copistes. Sous la Révolution, l'abbaye est fermée, les tombeaux mérovingiens sont dispersés et un incendie provoque de considérables dégâts. L'église est réputée pour son clocher-porche, un des plus anciens de France, et sa nef de style roman. Le déambulatoire et ses chapelles rayonnantes remontent aux origines du gothique.

㉟ Boulevard Saint-Germain
(5e-6e-7e)

Sur la rive gauche, le boulevard du nom de Germain, évêque de Paris en 555, est une des voies principales du Quartier latin dont le cœur est la prestigieuse université de la Sorbonne. Conçu par le baron Haussmann lors des travaux de transformation de Paris sous le Second Empire, le boulevard a longtemps été le siège des maisons d'édition et des librairies. Lieu d'affrontements et de barricades lors des événements de Mai 68, le quartier est célèbre pour son pouvoir d'attraction historique des intellectuels, des encyclopédistes du XVIIIe s. aux existentialistes du XXe s. dont Jean-Paul Sartre a été en France le représentant le plus illustre. Le boulevard fourmille de lieux mythiques, clubs de jazz ou cafés littéraires, tels la *Brasserie Lipp*, le *Café de Flore* ou *Les Deux Magots*, qui ont été fréquentés par Verlaine, Rimbaud, Sartre, Beauvoir et Gide.

㊱ Église Saint-Sulpice
Place Saint-Sulpice (6e)
t.l.j. 7h30-19h30

L'église Saint-Sulpice est après Notre-Dame de Paris la plus grande de la capitale. La première église sur le site date du XIIe s. À partir du XVIIe s., les péripéties de sa reconstruction préfigurent le style disparate de l'édifice entre une architecture jésuite et une architecture classique. Ainsi, du projet de façade dessiné par Servandoni en 1762, il subsiste une dissymétrie entre les deux tours, celle sud étant inachevée et moins haute. L'église contient de nombreuses œuvres d'art, boiseries, sculptures et le plus grand orgue symphonique de Cavaillé-Coll. Des fresques de Delacroix décorent la chapelle des Saints-Anges. La *Vierge à l'enfant* sculptée par Pigalle est située dans la chapelle de la Vierge. Depuis 1847, la place Saint-Sulpice est ornée d'une fontaine monumentale érigée par l'architecte Visconti.

㊲ Institut de France
23, quai de Conti (6e)
Visites de groupes sur rendez-vous

La construction du bâtiment dessiné par Louis Le Vau fait suite au testament et au legs du cardinal Mazarin, mort en 1661, qui demandait au roi la fondation d'un collège. Achevé en 1688, les locaux sont alors occupés par le collège des Quatre-Nations. À la Révolution, la République supprime les académies royales et créé en 1795 l'Institut de France. En 1805, Napoléon Ier l'installe quai de Conti à la place de l'ancien collège. Composé de cinq académies, l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des sciences morales et politiques et l'Académie des beaux-arts, l'Institut de France a pour vocation de réunir et de faire travailler ensemble les élites scientifiques, littéraires et artistiques de la nation.

㊳ Jardin du Luxembourg
(6e)
t.l.j. à partir de 7h30 jusqu'à 21h30 selon la durée du jour

Inspiré du jardin florentin de Boboli, le jardin du Luxembourg est créé au début du XVIIe s. à la demande de Marie de Médicis, régente de France. La fontaine qui porte son nom a été déplacée et ornée lors des travaux d'Haussmann. Profondément remanié à plusieurs reprises et aliéné sur son tiers ouest qui incluait « la vallée des philosophes » fréquentée par Rousseau et « la promenade des Soupirs » par les amoureux, il prend sa configuration actuelle avec Chalgrin, architecte emblématique du style Louis XVI. Une partie « à la française » située dans l'axe du palais fait pendant à une partie « à l'anglaise » du côté de la rue Guynemer. Parsemé de fleurs et de sculptures, le jardin accueille promeneurs, sportifs, joueurs d'échecs près de l'Orangerie et enfants près des attractions et des bassins.

㊴ Musée du Moyen Âge et Thermes de Cluny
6, place Paul Painlevé (5e)
t.l.j. sf mar. et fériés 9h15-17h45

Installé dans les thermes gallo-romains (I-IIIe s.), vestige de l'architecture antique, et dans l'ancien hôtel des abbés de Cluny (fin XVe s.), le musée est créé en 1843 grâce à un amateur passionné, Alexandre Du Sommerard. De style gothique flamboyant, l'hôtel est composé d'un corps de logis de deux étages, d'une tour à cinq pans et de deux ailes en retour qui enferment une cour pavée. Le musée rassemble une importante collection d'objets et d'œuvres d'art de la Gaule romaine jusqu'au XVIe s, des sculptures, des ivoires, des vitraux, de l'orfèvrerie, des tapisseries dont la célèbre *Dame à la licorne*. On attribue sa « découverte » à Georges Sand, maîtresse de Prosper Mérimée alors inspecteur général des monuments historiques et qui fit classer la tenture.

㊵ Panthéon
Place du Panthéon (5e)
oct.-mars 10h-18h
avr.-sept. 10h-18h30

En 1744, Louis XV, gravement malade, fait vœu à Metz de reconstruire l'abbaye de Sainte-Geneviève en cas de guérison. Rétabli, la première pierre est posée en 1764 sur le site mérovingien fondé en 502 par Clovis et qui abrita sa dépouille ainsi que celle de sainte Geneviève. De style néoclassique mais qualifié parfois d'éclectique, l'église à dôme en forme de croix grecque a été dessinée par Jacques-Germain Soufflot. Le portique aux colonnes corinthiennes est surmonté d'un fronton triangulaire réalisé par David d'Angers. L'inscription « Aux grands hommes la Patrie reconnaissante » apparaît pour la première fois sous la Révolution lorsque le bâtiment est transformé en « Panthéon des grands hommes ». Plus de 70 personnalités illustres reposent dans les galeries de la crypte.

㊶ Église Saint-Étienne-du-Mont
Place Sainte-Geneviève (5e)
t.l.j. sauf lun. 8h45-19h30 (sam.-dim. fermée entre 12h-14h)

Lieu de vénération de sainte Geneviève depuis Clovis, l'église Saint-Étienne-du-Mont est édifiée en 1222 et accolée à l'abbaye du même nom. Reconstruite en 1492, la première pierre de sa façade occidentale est posée en 1610 par la Reine Margot. Particulièrement originale, la superposition de ses trois frontons cumule des références au classicisme de l'antiquité, à la Renaissance et au gothique. A l'intérieur, l'église se distingue par le plus ancien buffet d'orgues (XVIIe s.), le dernier jubé de Paris, en marbre blanc, desservi par des magnifiques escaliers en spirale, et des vitraux de la Renaissance. Lieu de pèlerinage, les restes de sainte Geneviève furent brûlés place de Grève en 1793 mais des reliques et la pierre tombale de la sainte ont été retrouvées.

㊷ Manufacture des Gobelins
42, av. des Gobelins (13e)
visites guidées mar.-jeu. 13h

La manufacture de tapisserie est créée sous Henri IV dans le quartier Saint-Marcel, au bord des eaux de la Bièvre où exerçait un teinturier réputé, Jean Gobelin, dont le quartier et la rivière prirent le nom. En 1662, Colbert installe la manufacture royale dans l'hôtel des Gobelins et y adjoint d'autres ateliers d'artistes sous la direction du premier peintre du roi, Charles Le Brun. La manufacture des Gobelins ainsi que celles de Beauvais et de la Savonnerie dépendent désormais du Mobilier national, installé dans un bâtiment construit en béton par Auguste Perret en 1936. Afin de décorer les édifices publics, la manufacture fait aujourd'hui appel à des artistes contemporains tels Zao Wou-Ki, Pierre Alechinsky ou Pierre Soulages. Un ouvrier travaillant sur un métier vertical fabrique 1 m^2 de tapisserie par an.

㊸ Arènes de Lutèce
49, rue Monge (5e)
t.l.j. hiver 8h-17h30 été 9h -21h30

Vestige d'un amphithéâtre à scène gallo-romain du Ier s., les arènes de Lutèce pouvaient accueillir plus de 15 000 personnes. Elles comportent une scène de dimension importante dressée sur un podium pour les représentations théâtrales et une piste centrale elliptique pour les combats de gladiateurs et de fauves dont on peut encore apercevoir les cages. Adossées à la montagne Sainte-Geneviève, elles sont saccagées lors des invasions barbares. Reconstruites par les Mérovingiens puis abandonnées et enfouies dans le sol parisien, elles sont redécouvertes au XIXe s. lors du percement de la rue Monge. Jusqu'en 1918, elles font l'objet d'une restauration par l'anthropologue Louis Capitan qui donne son nom au square attenant. Aujourd'hui, les arènes sont un terrain de jeu pour les enfants et les boulistes.

㊹ Mosquée de Paris
2 bis, pl. du Puits-de-l'Ermite (5e)
t.l.j. sf ven. 9h-12h et 14h-18h (19h été)

Pour honorer les musulmans morts pour la France durant la Première Guerre mondiale, il est décidé la construction d'une mosquée financée par la République. Inaugurée en 1926, de style hispano-mauresque, elle se compose d'une cour d'honneur avec jardin, bassins et fontaines, d'un vaste patio surmonté de tuiles émeraudes rappelant l'Alhambra, d'un minaret de 33 mètres de haut fleuri de faïences turquoises, et d'une salle des prières finement décorée. L'ornementation de la mosquée confiée à des artisans d'Afrique du Nord, l'emploi de matériaux traditionnels, la finesse et la beauté des sculptures, des mosaïques, rosaces et arabesques concourent à la réalisation d'un monument d'art, d'histoire et de civilisation islamique en plein cœur de Paris.

㊺ Jardin des plantes
(5e)
jardin ouv. t.l.j. été 7h30-19h45 hiver 8h-17h30

Héritier du Jardin royal des plantes médicinales créé par Louis XIII en 1635, le Jardin des plantes est une composition en perpétuelle évolution de onze jardins à thèmes. Les célèbres grandes serres font partie intégrante du paysage depuis le XVIIe s. En 1793, sous la Convention, le jardin devient propriété du Muséum national d'histoire naturelle qui comprend également une ménagerie, la grande galerie de l'Évolution, la galerie de Géologie et de Minéralogie, la galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée, et des annexes. Établissement de recherche scientifique et de diffusion de la connaissance, le Muséum est avec ceux de Londres et de Washington, le plus riche du monde en collections documentaires et d'histoire naturelle.

㊻ Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard (5e)
t.l.j. sf lun. 10h-18h

Décidé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et inauguré par le président François Mitterrand en 1987, l'IMA est un institut culturel dédié au monde arabe. Interprétation contemporaine de l'architecture arabo-musulmane, financé par la République française et des pays membres de la Ligue Arabe, le bâtiment dessiné par Jean Nouvel et Architecture-Studio présente sur sa façade sud 240 moucharabiehs qui s'ouvrent ou se ferment toutes les heures pour s'adapter à la luminosité extérieure et créer un jeu de lumière. Lieu d'échanges, de projections, colloques et conférences, doté d'une bibliothèque, l'IMA dispose d'un musée permanent sur 3 étages et d'une collection à l'image des multiples aspects culturels, religieux, sociaux et anthropologiques des pays arabes.

㊼ Sainte-Chapelle
4, bd du Palais (1er)
t.l.j. sf certains fériés, mars.-oct. 9h30-18h, nov.-févr. 9h-17h

Consacrée en 1248, la Sainte-Chapelle, chef-d'œuvre de l'art gothique rayonnant dessiné par Pierre de Montreuil, a été conçue pour abriter la Sainte Couronne et d'autres reliques de la Passion acquises par Saint Louis. Édifiée au cœur du palais royal de l'île de la Cité, elle est le résultat d'une superposition de deux chapelles : une inférieure pour les gens du commun et une supérieure réservée au roi, directement reliée à ses appartements. Avec sa voûte de 20 mètres, la chapelle haute impressionne par la finesse des piliers qui semblent défier les lois de la résistance. La lumière est abondante et si colorée qu'on disait autrefois d'un vin qu'il est « couleur des vitraux de la Sainte-Chapelle ». Une rosace du XVe s., dite la « grande rose », représente des scènes de l'apocalypse et du jugement dernier.

㊽ Notre-Dame de Paris
Parvis Notre-Dame (4er)
t.l.j. 8h-18h45 (19h15 sam.-dim.)

La construction de la cathédrale s'étendit sur près de deux siècles et ne fut achevée qu'en 1345. Chef-d'œuvre gothique, bâtie sur un ancien temple gallo-romain et une basilique mérovingienne, Notre-Dame subit de nombreuses transformations au fil du temps. Napoléon s'y sacre Empereur en présence de Pie VII en 1804. L'état de délabrement de la cathédrale est alors avancé et masqué. Le succès du livre de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris* en 1831 contribue à sauver le monument. L'architecte Viollet-le-Duc, chargé de la restauration, reconstitue l'ornementation sculpturale et imagine les célèbres chimères. Le trésor contient des reliques dont la Sainte Couronne et un fragment de la Sainte Croix. Notre-Dame est le monument le plus visité d'Europe. Une plaque de bronze sur son parvis indique le point zéro de la géographie française.

㊾ Île Saint-Louis
(4e)

L'île Saint-Louis est le fruit d'une des premières grandes opérations d'urbanisme décidée sous Henri IV et réalisée à partir de 1614 sous la régence de Marie de Médicis. En échange d'un droit de construire et d'exploiter, l'entrepreneur Marie réunit l'île Notre-Dame, propriété des chanoines, à l'île aux Vaches, inhabitée, sur laquelle le roi Saint Louis arma chevalier son fils, le futur Philippe le Hardi et prit la croix avant de partir pour la huitième croisade. Le plan des rues de l'île ainsi formée est en forme de damier. La hauteur des quais préserve le terrain consolidé des crues du fleuve. Résidentielle, l' « île aux palais » conserve de beaux hôtels particuliers tels l'hôtel Lambert et l'hôtel Le Vau, aux 2 et 3 de la rue Saint-Louis-en-l'Île, conçus par l'architecte Louis Le Vau dans un style classique. Son frère, François Le Vau, est l'auteur des plans de l'église Saint-Louis.